

1. OBJECTIF ET CONTENU

Au fil du temps, plusieurs termes ont été avancés pour saisir la façon dont la littérature québécoise exprime sa négativité, que l'on pense à « l'isolement » (Bosco, 1953), « l'absence » (Le Grand, 1967), « l'aliénation » (Aquin, 1968), « l'imparfait » (Marcotte, 1976), « l'exil » (Nepveu, 1988), le « colonialisme » (Arguin, 1989), la « pauvreté » (Rivard, 2006), le « racisme » (Étienne, 1995), « l'irréalité » (Lambert, 2018), sans compter les notions, tout aussi nombreuses, qui se dégagent des travaux portant spécifiquement sur certain·e·s écrivain·e·s, telles le « mal d'origine » chez Anne Hébert (Marcheix, 2005) ou encore « l'inquiétude » chez Réjean Ducharme (van Schendel, 1967), voire les « débris » (Nardout-Lafarge, 2001). Ainsi, la littérature québécoise véhiculerait, aux yeux de plusieurs de ses spécialistes, une haute charge négative. Cette dernière serait même un trait constitutif du répertoire littéraire québécois et l'accompagnerait depuis les toutes premières œuvres publiées au XIX^e siècle. Non seulement elle traverserait les découpages historiques et les délimitations génériques, mais cette « malédiction canadienne-française » (Nepveu, 1988) contaminerait la forme des œuvres du modernisme québécois, que l'on dit privées de certaines de leurs composantes essentielles. Les romans, par exemple, seraient tantôt sans amour (van Schendel, 1964), sans héros (Falardeau, 1968) ou encore sans aventure (Daunais, 2015).

Pourtant, quand on regarde de plus près la production, il est possible de constater que plusieurs livres mettent de l'avant une certaine positivité et comportent leur lot d'amour, de héros ou encore d'aventures. Cependant, ils ont le plus souvent été jetés à la trappe de l'histoire littéraire par les mêmes critiques qui, chargé·e·s d'examiner la littérature canadienne-française ou québécoise (selon l'époque à laquelle iels écrivent), en déploraient les carences, les absences ou encore les échecs. Inversement, ce sont dans une grande proportion les œuvres où les critiques diagnostiquaient ces manquements qui se sont inscrites comme canon dans l'histoire littéraire québécoise. Cela nous amènera donc à nous demander si, depuis qu'on l'a dénoncée dans les années 1950 et 1960, la négativité pourrait s'être transmuée, au fil du temps, en un matériau de beauté, jusqu'à devenir un gage de littérarité. Plus largement, l'objectif de ce cours sera d'analyser à la fois la négativité de certaines œuvres de la deuxième moitié du XX^e siècle et la façon dont les critiques ont proposé, à partir de ses différentes variantes, une métaphore interprétative de la littérature québécoise ou de l'une de ses composantes. En conclusion du cours, nous interrogerons également la façon dont la négativité est réinterprétée au sein de la littérature québécoise contemporaine, alors qu'elle se déplace notamment vers les marges d'où elle pointe les angles morts de l'histoire et les biais de la culture.

2. LIVRES AU PROGRAMME

AGNANT, Marie-Célie, *La dot de Sara*

BLAIS, Marie-Claire, *Manuscrits de Pauline Archange*

DUCHARME, Réjean, *L'hiver de force*

HÉBERT, Anne, *Les fous de Bassan*

KAPESH, An Antane, *Eukuan nin matshi-manitu innushkueu / Je suis une maudite sauvagesse*

ROY, Gabrielle, *La route d'Altamont*

Des extraits de textes seront également distribués en classe (Hubert Aquin, Nelly Arcan, Pascale Bérubé, Ying Chen, Germaine Guèvremont, Roland Giguère, Nicholas Giguère, Sergio Kokis, Régine Robin, Chloé Savoie-Bernard, Saint-Denys Garneau, Maude Veilleux, etc.).

3. ÉVALUATIONS

Examen de fin de session (en classe) : 30%

Contrôles de lecture : 10%

Remise de sujet et d'une bibliographie commentée : 20%

Travail final (dissertation) : 40%

4. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE DU COURS (sélection)

AQUIN, Hubert, « Littérature et aliénation », *Blocs erratiques*, Montréal, Quinze, 1977 [1968], p. 127-135.

BELLEAU, André, « On ne meurt pas de mourir », *Liberté*, vol. 22, n° 5 (septembre-octobre 1980), p. 3-5.

BIRON, Michel, DUMONT, François, et Élisabeth NARDOUT-LAFARGE, *Histoire de la littérature québécoise*, avec la collaboration de Martine-Emmanuelle Lapointe, Montréal, Boréal, 2007, 689 p.

BIRON, Michel, *La conscience du désert*, Montréal, Boréal (Coll. Papiers collés), 2010, p. 77-90.

_____, *L'absence du maître : Saint-Denys Garneau, Ferron, Ducharme*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2000, 320 p.

BOSCO, Monique, « L'isolement dans le roman canadien-français », thèse de doctorat en études littéraires, Montréal, Université de Montréal, 1953, 205 f.

CAMBRON, Micheline, *Une société, un récit : discours culturel au Québec (1967-1976)*, Montréal, l'Hexagone, 1989 (Coll. Essais littéraires), 201 p.

CELLARD, Karine et Vincent LAMBERT [dir.], *Espaces critiques : écrire sur la littérature et les arts au Québec (1920-1960)*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2018, 404 p.

DAUNAIS, Isabelle, *Le roman sans aventure*, Montréal, Boréal, 2015, 224 p.

ÉTIENNE, Gérard, *La question raciale et raciste dans le roman québécois*, Montréal, Les éditions Balzac, 1995, 213 p.

FALARDEAU, Jean-Charles, « L'Évolution du héros dans le roman québécois », *Littérature canadienne-française : conférences J. A. de Sève*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1969, p. 237-266.

FILIATRAULT, Jean, « Quelques manifestations de la révolte dans notre littérature romanesque récente », *Recherches sociographiques*, vol. 5, n^{os} 1-2 (1964), p. 177-190.

- FORTIN, Nicole, *Une littérature inventée : littérature québécoise et critique universitaire (1965-1975)*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1994, 353 p.
- GODIN, Louis-Daniel [dir.], avec la collaboration de Thara Charland, *Les personnifications du Québec : entre fiction et théorie*, Montréal, Nota bene, 2021, 258 p.
- LAMBERT, Vincent, « Le mythe de l'ainé tragique », dans Karine Cellard et Martine-Emmanuelle Lapointe [dir.], *Transmission et héritages de la littérature québécoise*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2011, p. 143-171.
- _____, *L'âge de l'irréalité : solitude et empaysagement au Canada français 1860-1930*, Montréal, Nota bene, 2018, 448 p.
- LAPOINTE, Jeanne, « Quelques apports positifs de notre littérature d'imagination », dans *Cité libre*, n° 10 (octobre 1954), p. 17-34.
- _____, « Pour une morale de l'intelligence », *Le Devoir*, 15 novembre 1955, p. 19.
- LAPOINTE, Martine-Emmanuelle, *Emblèmes d'une littérature : Le libraire, Prochain épisode et L'avalée des avalés*, Montréal, Fides (Coll. Nouvelles études québécoises), 2008, 357 p.
- LE GRAND, Albert, « Une parole enfin libérée », *Maintenant*, n°s 68-69, 16 septembre 1967a, p. 267-272.
- _____, Albert, *Anne Hébert : de l'exil au royaume*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, (Coll. Conférences J. A. de Sève), n° 7 (1967b), 37 p.
- L'HÉRAULT, Pierre, « Pour une cartographie de l'hétérogène : dérives identitaires dans les années 1980 », dans Sherry Simon [dir.], *Fictions de l'identitaire au Québec*, Montréal, XYZ (Coll. Études et documents), 1991, p. 53-114.
- LORANGER, Caroline, « Imaginaires du "roman canadien" : discours sur le genre romanesque et pratiques d'écriture au Québec (1919-1939) », thèse en études littéraires, Montréal, Université de Montréal, 2019, 377 f.
- LUNEAU, Marie-Pier et Jean-Philippe WARREN [dir.], *L'amour comme un roman : le roman sentimental d'hier à aujourd'hui*, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, 2022, 362 p.
- MARCHEIX, Daniel, *Le mal d'origine : temps et identité dans l'œuvre romanesque d'Anne Hébert*, Québec, L'instant même, 2005, 546 p.
- MAILHOT, Laurent, « Classiques canadiens : 1760-1960 », *Ouvrir le livre*, Montréal, l'Hexagone (Coll. Essais littéraires), 1992, 351 p. 45-57.
- MARCOTTE, Gilles, *Une littérature qui se fait : essais critiques sur la littérature canadienne-française*, Montréal, Éditions HMH (Coll. Constantes), 1962, 307 p.
- _____, *Le roman à l'imparfait : la « Révolution tranquille » du roman québécois*, Montréal, Typo (Coll. Essai), nouvelle édition revue et corrigée, 1989b [1976], 257 p.
- _____, « Dialectique de l'ancien et du nouveau chez Marie-Claire Blais, Jacques Ferron et Réjean Ducharme », *Voix et images*, vol. 6, n° 1 (automne 1980), p. 63-73.
- _____, « Restons traditionnels et progressifs, disait Onésime Gagnon », *Études françaises*, vol. XXXIII, n° 3 (hiver 1997), p. 5-13.
- NADON, Rachel, « Lucien Goldmann au Québec : étude des réseaux intellectuels et de la circulation de ses idées (1960-1970) », dans le dossier « La sociologie de la littérature de Lucien Goldmann : réceptions, héritages et usages contemporains », sous la direction de Lucile Dumont, Quentin Fondu et Laélia Véron, *CONTEXTES*, n° 25, 2019.
- _____, *La résistance en héritage. Le discours culturel des essayistes de Liberté (2006-2011)*, Montréal, Nota bene, coll. « Prémices », 2016.
- NARDOUT-LAFARGE, Élisabeth, *Réjean Ducharme : une poétique du débris*, Montréal, Fides (Coll. Nouvelles études québécoises), 2001, 308 p.

- NEPVEU, Pierre, *L'écologie du réel : mort et naissance de la littérature québécoise contemporaine*, Montréal, Boréal (Coll. Compact), 1999 [1988], 243 p.
- _____, *Intérieurs du Nouveau Monde : essai sur les littératures du Québec et des Amériques*, Montréal, Boréal, 1998, 378 p.
- NICHOLAS, Émilie, « Maître chez l'autre », *Liberté*, n° 326 (hiver 2020), p. 42-46.
- RANNAUD, Adrien, *De l'amour et de l'audace : femmes et roman au Québec dans les années 1930*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2018, 328 p.
- RIVARD, Yvon, *Personne n'est une île*, Montréal, Boréal (coll. « Papiers collés »), 2006, 264 p.
- _____, *Une idée simple*, Montréal, Boréal (Coll. Papiers collés), 2010, 241 p.
- ROBERT, Lucie, *L'institution du littéraire au Québec*, présenté par Marie-Andrée Bergeron et Jonathan Livernois, Québec, Presses de l'Université Laval, 2019[1989], 252 p.
- SAVOIE-BERNARD, Chloé, *Inventaire pendant liquidation : expériences du temps dans les écritures au féminin au Québec (1970-1990)*, thèse de doctorat déposée à l'Université de Montréal, 2020, 341 f.
- SCHWARTZWALD, « La fédérostrophie, ou les lectures agitées d'une Révolution tranquille », *Sociologie et société*, vol. 29, n° 1 (printemps 1997), p. 129-143.
- SMART, Patricia, *Écrire dans la maison du père : l'émergence du féminin dans la tradition littéraire du Québec*, Montréal, XYZ, 2003 [1988], 372 p.
- VACHON, Georges-André, *Une tradition à inventer*, Montréal, Boréal (Coll. Papiers collés), 1997 [1966], 236 p.
- VADEBONCŒUR, Pierre, *La dernière heure et la première*, Montréal, l'Hexagone, 1970, 78 p.
- VAN SCHENDEL, Michel « L'amour dans la littérature canadienne-française », *Recherches sociographiques*, vol. 5, n°s 1-2 (1964), p. 153-165.
- _____, *Ducharme l'inquiétant*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal (Coll. Cences J. A. de Sève), 1967, 24 p.
- VIEN, Myriam, « L'obsession de la laideur dans le roman québécois », thèse de doctorat en études littéraires, Montréal, Université McGill, 2019, 286 f.
- WHITFIELD, Agnès, *Le je(u) illocutoire : formes et contestations dans le nouveau roman québécois*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1987, 342 p.